

Cycle de conférences organisé par
**le Collège Européen de Philosophie
Politique de l'Éducation, de la Culture et
de la Subjectivité. ASBL**

Rue Berkendael, 19 - 1190 Bruxelles

L'Europe est vouée aujourd'hui, et pour combien de temps encore, à flotter entre le mirage d'un individu universel indifférent aux communautés politiques dans lesquelles il s'incarne et la montée en puissance des particularismes de tous ordres, y compris dans les institutions qui ont pour vocation première de les surmonter.

Face à ces périls intérieurs, plus graves sans doute que les périls extérieurs, le Collège Européen de Philosophie Politique se voudrait un lieu ouvert, impartial et rigoureux contribuant à la reconquête d'une intelligence d'ensemble de notre monde. Là où se propage le virus de l'indéfinition, il voudrait oeuvrer à une redéfinition.

Il y va de la possibilité même pour l'Europe de renouer avec son histoire et d'échapper au fantôme qui la hante depuis quelques décennies d'une humanité post-politique et post-historique réconciliée par le droit.

Le Collège Européen de Philosophie Politique de l'Éducation, de la Culture et de la Subjectivité (CEPPECS) est une ASBL établie à Bruxelles. Elle est présidée par Jean-Marie Lacrosse.

Cycle organisé avec la collaboration de :



ISFSC

Informations pratiques

Prix :

- 10 euros par séance
- 40 euros pour l'ensemble du cycle

Prix étudiant :

- 5 euros par séance
- 20 euros pour l'ensemble du cycle

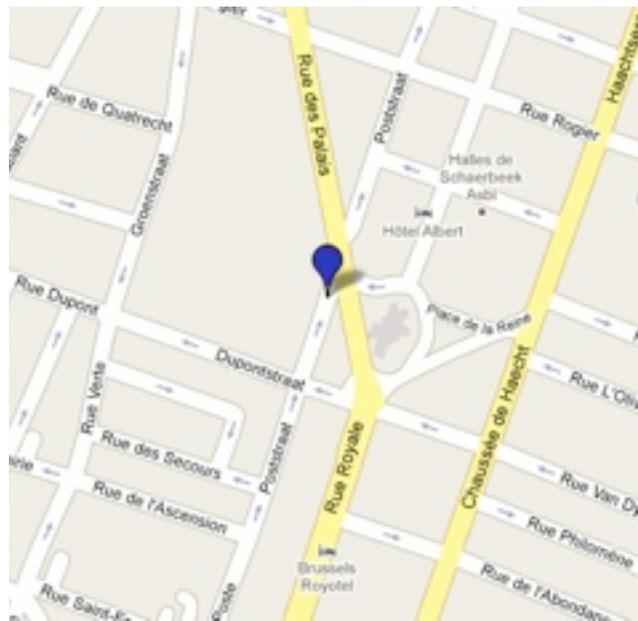
Inscription souhaitée sur notre site WWW.CEPPECS.EU

Lieu :

ISFSC
Rue de la Poste, 111
1030 Bruxelles

Accès :

- Tram 92, 93 et 94 (arrêt Sainte-Marie) ; 25 (arrêt Lefrancq) ; 3, 4, 55, 56, 57 et 61 (arrêt Gare du Nord).
- A partir de la Gare du Nord, prenez la sortie «rue d'Aerschot» (parallèle à la Rue de Brabant) puis montez par la rue Dupont et tournez à gauche dans la rue de la Poste... vous y êtes en 5 minutes.
- En voiture, le parking de l'ISFSC, accessible via le numéro 109, dispose de 30 places. Si vous devez vous garer dans le quartier, faites attention car plusieurs rues sont en « zone bleue ».



CePPecs

CYCLE DE
CONFÉRENCES 2011

QU'EST-CE
QU'APPRENDRE ?

M. Dekeyser et J.M. Lacrosse

Marcel Gauchet

Dominique Ottavi

Olivier Ferrand

Marie-Claude Blais

Qu'est-ce qu'apprendre ?

Cycle de conférences 2011

Marie-Claude Blais, Marcel Gauchet et Dominique Ottavi sont les co-auteurs de deux ouvrages essentiels et uniques en leur genre pour repenser l'éducation en ce début de 21ème siècle, *Pour une philosophie politique de l'éducation* (2002) et *Conditions de l'éducation* (2008).

Nous les avons invités en Belgique pour prolonger leur réflexion sur la véritable révolution éducative qui se déploie depuis une quarantaine d'années, une révolution qui a comporté, pour un de ses aspects les plus cruciaux, un déplacement dans les représentations de la connaissance mobilisées par l'apprentissage scolaire.

Comment définir ce grand basculement sur ce que veut dire apprendre ? Quelles illusions et quelles difficultés nouvelles a-t-il secrété ? Et finalement que savons-nous véritablement de ce que veut dire apprendre ? Nous reposons dans ce domaine sur des théories et des façons de penser ancrées dans de puissantes racines historiques et sociales qu'il y a lieu, bien qu'elles se parent souvent de l'autorité de la science, de soumettre à un examen sans complaisance.

5 février - **Martin Dekeyser et Jean-Marie Lacrosse**, *La clinique de l'école à la lumière d'une nouvelle théorie de l'esprit : la médiation*

Ayant enseigné dans pratiquement tous les secteurs et à tous les niveaux de l'enseignement, de l'université à l'enseignement technique, nous avons pu observer des difficultés communes à tous nos élèves. Parmi celles-ci, nous nous concentrerons dans cet exposé sur celles qui sont directement liées à l'acte d'apprendre en les confrontant à la nouvelle conception de l'esprit humain que met en oeuvre, en l'appuyant précisément sur l'observation clinique, la théorie de la médiation.

19 février - **Marcel Gauchet**, *La question de la transmission*

Depuis le milieu des années 1970, un nouveau modèle de la connaissance centré sur l'acte d'apprendre et l'activité du sujet de connaissance a pris le dessus sur un modèle antérieur centré sur la transmission. Mais apprendre reste une part limitée de la constitution du bagage de connaissance du nouveau venu par rapport à une transmission qui, sur tous les plans, se révèle une dimension, officieuse désormais, mais incompressible et avec laquelle on doit composer. La transmission qu'on avait chassée par la porte revient par la fenêtre. Elle définit une nouvelle problématique épistémique pour l'éducation. C'est à justifier cette bipolarité transmettre/apprendre qu'après en avoir élucidé les termes nous avons à travailler.

26 février - **Dominique Ottavi**, *Apprendre par l'activité?*

Par un côté, le thème de l'apprentissage comme activité s'ancre dans la pensée de l'autoconstitution de l'humanité – « je suis l'œuvre de moi-même ». Par l'autre côté, il est issu de l'évolutionnisme biologique et des prolongements que la théorie du développement a trouvés sur le terrain psychologique. On conçoit à partir de là la force que possède l'idée. Elle représente bien plus qu'une «idée» justement. Elle constitue un véritable schème intellectuel, en même temps qu'elle exerce le rayonnement d'un puissant mythe culturel.

19 mars - **Olivier Ferrand**, *La crise de l'espace public de la connaissance*

« L'espace public de la connaissance, à travers la mise en forme qu'il opère, réfracte les grandes tendances de la recherche. Il réfléchit les débats, les confrontations et les désaccords qui caractérisent la vie des idées. Ce faisant, il fournit des repères qui aident à s'orienter, à se situer par rapport aux autres, et ainsi à progresser dans sa propre démarche intellectuelle. Mais pour la plupart des représentants de ma génération, la production intellectuelle a d'ores et déjà changé de signification : elle ne consiste plus à s'inscrire dans un monde commun, mais à façonner d'innombrables petits mondes propres. »
(extrait de Olivier Ferrand, *L'effacement du savoir, dans De quoi l'avenir intellectuel sera-t-il fait ?*, Gallimard 2010, pp. 386-410)

2 avril - **Marie-Claude Blais**, *La transmission familiale*

Pratiquement interdite par l'institution scolaire au titre d'«arbitraire culturel», d'«imposition autoritaire» voire de «violence symbolique», la transmission s'est réfugiée dans les familles, devenues ainsi plus déterminantes que jamais pour l'avenir des enfants. Avec, à la clef, une source d'inégalités démultipliée.

Les samedis de
14h30 à 17h30